



Une bastide au cœur de la garrigue

À Lourmarin, dans le Lubéron, entre vignes et oliviers, le paysagiste Stanislas Alaguillaume transforme un jardin de bastide en un écrin de verdure méditerranéenne, luxuriant mais sans artifice. Un travail réalisé avec le souci d'éviter l'arrosage, grâce à la diversité des plantes locales.

La problématique

Repenser l'aménagement d'un terrain clos autour de la bastide, en mêlant jardins d'agrément et de production. Les espaces, originellement couverts de gravier, doivent être transformés en chambres de verdure. Trouver un équilibre entre des formes géométriques et sculptées, et un foisonnement floral plus sauvage. Mais aussi penser les cheminements avec des appareillages en adéquation avec les différents espaces.



AVANT

Nue et couverte de gravier, la cour d'entrée était résolument minérale et méthodiquement désherbée. Néanmoins, un grand platane, un acacia et une lisière d'arbustes posaient déjà les bases de cet espace. Restait à inventer la transition entre cette entrée et les autres jardins.



APRÈS

La bastide se fond totalement dans un paysage ponctué de plantes méditerranéennes persistantes dont les feuillages forment un camaïeu vert et gris. Des cheminements aux formes organiques, en pierre dorée du Lubéron, ondule et mènent progressivement de la maison au potager. L'ambiance est intime, l'architecture végétale se découvre petit à petit et le paysage environnant ne se dévoile qu'à travers de discrètes ouvertures.



SCULPTER LE PAYSAGE

La haie de grands lauriers-tins a été conservée et travaillée en vague dans la continuité du nouveau jardin sempervirent. Pour mettre en valeur cette taille très précise, un opus romain en pierre utilisé comme un solarium a été installé devant le grand bassin. Un banc organique, créé par l'artiste Marc Nucera, trouve ici naturellement sa place.

Les choix du paysagiste

La pierre étant ici un élément fondamental du paysage, il fut essentiel dans le dessin de chacun des jardins de réunir le végétal et le minéral dans un dialogue fécond. Dallages et calades, en pierre claire locale, serpentent entre les différents espaces et accompagnent la végétation. Dès l'entrée, les buissons sculptés de chêne vert, laurier-tin, pistachier, euphorbe, myrte, teucrium, immortelle fondent l'architecture des lieux dans un ensemble végétal dense, aux formes, couleurs et senteurs variées. Tous ces arbustes taillés donnent un effet foisonnant et enchanteur de silhouettes sombres ou lumineuses, contre la pierre beige du Lubéron. Au loin, des espaces moins formels annoncent le jardin des fleurs méditerranéennes et le potager, qui s'ouvrent petit à petit vers le grand paysage et la nature spontanée. Ici, formes sculpturales et organiques s'entremêlent, prouvant bien qu'en Méditerranée, le « sauvage » et le « régulier » ne s'opposent pas, mais font partie d'un seul et même ensemble.

TEXTES ET PHOTOS GASTON LEDERLIN



Un vocabulaire minéral dominant

Avant même de planter les premiers végétaux, la structure des cheminements et des bordures a été dessinée et mise en place. Les graviers, qui donnaient la sensation d'une aridité minérale, ont été retirés et utilisés pour drainer les sols. La carrière voisine a fourni des blocs de pierre du Lubéron qu'un artisan local a taillés sur place, selon différentes formes, irrégulières pour les opus incertum de l'entrée, quadrangulaires pour les opus romains des terrasses, en petit gabarit pour les calades et bordures des massifs fleuris. Dans la logique de la pierre sèche, on n'utilise pas ici de ciment, afin de ne pas imperméabiliser le sol et de laisser s'écouler l'eau entre les pierres. Des bordures en pierres accompagnent discrètement les massifs. Ici et là, quelques beaux rochers dénichés dans la campagne se dressent à travers la végétation. ■



LE JARDIN DES FLEURS

Telle une rivière qui serpente, une calade en pierre se noie dans une végétation typique de la garrigue, où euphorbes de Sicile, immortelles, lavandes, buplèvres resplendent de fleurs. En préambule, un dallage romain contigu au grand bassin crée un seuil à ce jardin foisonnant et multicolore.



LE JARDIN NOURRICIER

Le potager a été lui aussi repensé avec l'ajout d'une magnifique serre contemporaine et la plantation de fruitiers qui viendront faire de l'ombre aux cultures pendant l'été. Selon une logique agroécologique, arbres, légumes, plantes aromatiques et végétaux à fleurs s'entremêlent pour créer un écosystème sauvage et fonctionnel.

LE RETROUVER

• Une réalisation signée par l'Atelier des Méditerranées, paysagistes. Tél. 06 74 78 62 60. Atelierdesmediterranees.com
• Pépinière botanique de Vaugines 207 chemin de Mont Senis, 84160 Vaugines. Tél. 04 90 68 15 59. Ne reçoit que sur rendez-vous. Pepinierevaugines.fr
Le site Internet présente un riche catalogue de plantes et des conseils pour la création de jardins secs.



LA MISE EN ŒUVRE

Pour construire ces chemins empierrés, le sol a été décaissé sur une épaisseur de 20 cm afin d'installer un lit de sable sur lequel sont directement posées les pierres de l'opus incertum, taillées sur place. Ce travail titanesque a été réalisé par un artisan local. Entre les pierres, un mortier de chaux finalise les joints et laisse l'eau s'infiltrer.

